

Pas de progrès social sans une grande Fonction Publique

Nos nouveaux ministres nous avaient prévenus : ils incarnent la droite décomplexée.

Et MM WOERTH et SANTINI d'avancer leurs projets libéraux visant à réduire le nombre de fonctionnaires, à démanteler le Statut général, ou encore, à accroître la perte de pouvoir d'achat des agents de la Fonction publique...

Le dernier nommé, en particulier, s'est livré à moult déclarations intempestives durant l'été, fustigeant les effectifs de fonctionnaires « qui sont trop nombreux... parce qu'ils sont trop nombreux », affirmant que leur pouvoir d'achat augmentait sans cesse, à partir de données validées uniquement par lui-même.

L'incantation n'est pas synonyme de persuasion. Las... il ne suffit pas de déclarations péremptoires pour convaincre que des démarches sont fondées.

Cela est si vrai, que 61 % des français interrogés par l'IFOP pour le compte du Journal du Dimanche se déclarent hostiles aux nouvelles suppressions d'emplois de fonctionnaires annoncées pour 2008. Visiblement -et heureusement- les organisations syndicales ne sont pas davantage convaincues du côté positif des projets gouvernementaux.

Réunies le 24 août à l'initiative de la CGT, elles ont unanimement condamné la politique suivie en matière d'emploi public et de salaires.

Tout en réclamant un changement de cap de la part des plus hautes autorités, elles ont d'ores et déjà prévu de se voir à la mi-septembre « pour débattre de la façon de mobiliser les personnels et de s'adresser à l'opinion ».

Voilà bien l'enjeu qui est devant nous : **associer personnels et usagers dans l'exigence commune d'une Fonction publique de haut niveau, dotée des moyens indispensables pour une qualité optimale, fondée sur des ressources élargies, elles-mêmes issues d'une nouvelle répartition des richesses créées.**

C'est ce à quoi la CGT entend déployer une activité de tous les instants.

cOup dE GueUle !!!

Ah parlez moi de « vacances »...

entre un **président** qui trouve le moyen de poursuivre sa « **sar-komédia** » pendant ses congés avec au minimum une déclaration par jour, histoire de nous empêcher de nous laisser aller à une douce quiétude estivale,

des **députés** qui votent, des restrictions au **droit de grève**, un **paquet cadeau-fiscal** pour les plus riches, 15 jours après le refus d'un « coup de pouce » au **SMIC** et aux allocs pour les plus pauvres, etc...

un maire, celui d'Argenteuil, aussi député ayant voté le « paquet cadeau fiscal », qui fait asperger son centre ville de produits répulsifs afin de **chasser les miséreux**, ces SDF qu'il faut cacher, car chez ces gens là, la misère on ne la combat pas, non, on la cache,

ce **haut fonctionnaire**, secrétaire général de l'Élysée, qui ne prend pas de gants pour s'affranchir, lui, de l'obligation de réserve, jusqu'à intervenir dans les médias afin de défendre la politique présidentielle (une première),

ces annonces de **suppressions de plus de 22 000 emplois** de fonctionnaires...mais pour notre bien puisque la moitié des économies en résultant sera affectée aux rémunérations (0,5% en masse !!!) contre un effet désastreux sur le service public.

ce secrétaire **d'Etat A. Santini**, véritable chargé de mission pour les attaques systématiques contre la fonction publique et les fonctionnaires, qui conjugue mauvaise foi (sur la baisse du pouvoir d'achat des fonctionnaires relevée par l'INSEE), mensonges (sur la part des fonctionnaires dans l'emploi total) et tripatouillages (sur la comparaison des retraites public/privé).

et ce **Ministre des comptes publics** qui après avoir écarté tout maintien du pouvoir d'achat du point d'indice a l'audace de déclarer qu'il faut « dédramatiser » le sujet et que « évidemment, les fonctionnaires doivent voir leur pouvoir d'achat augmenter », reconnaissant tout de même - dans un instant de lucidité- qu'il y a « un malaise entre l'Etat et les fonctionnaires ».

A ce stade là c'est plus « un malaise », c'est bien plus que des vacances gâchées, c'est **un vrai ras le bol ...** qu'il nous faut transformer en de puissants mouvements sociaux. Pour gagner sur nos revendications.

Le trait de l'actu.



par PJ